



SUR LE TERRITOIRE CORREZIEN, LA RECOLTE DU MAÏS ENSILAGE BAT SON PLEIN. LES ENSILAGES ONT DEMARRE MI-AOUT SUR DES SECTEURS SECHANTS. AUJOURD'HUI LES MAÏS SEMES FIN AVRIL DEBUT MAI SONT EN COURS DE RECOLTE.

MAÏS FOURRAGE FACE A LA SECHERESSE : LA DECISION D'ENSILER N'EST PAS FACILE A PRENDRE ?

En conditions normales de végétation, l'objectif général est d'ensiler un maïs autour de 32-33 % de matière sèche plante entière. C'est le meilleur compromis entre le rendement, la valeur alimentaire et les conditions de conservation au silo. A ce stade, les grains sont entre 48 et 42 % d'humidité, l'appareil végétatif présente encore des feuilles vertes et la teneur en matière sèche des tiges et feuilles est entre 20 et 25 %.

En parcelles affectées par un déficit hydrique, l'objectif est de valoriser au mieux la situation en essayant de faire les meilleurs compromis. Il est nécessaire de récolter une plante « ensilable », c'est-à-dire à un taux de matière sèche qui permet la conservation, avec des feuilles encore vertes pour faciliter le tassement et le processus d'acidification. Si le maïs a encore des feuilles vertes, et si les conditions de culture redevenaient favorables, les rendements pourraient être augmentés. Mais dans des conditions chaudes, les plantes évoluent vite, il faut alors ne pas se faire dépasser par la rapidité de la sénescence et l'évolution de la teneur en MS des plantes.

Les conséquences du stress hydrique

Le gros déficit de pluie des mois de juillet et août avec des températures caniculaires ont accentué le stress hydrique des maïs, notamment dans la phase sensible autour de la floraison. Dans les situations les plus critiques, les feuilles se dessèchent alors que le stade du grain est encore peu avancé, notamment pour les maïs semés tardivement. Les premiers symptômes sont les enroulements de feuilles, qui se dessèchent si le stress persiste.

Etablir un pré-diagnostic de la parcelle

Avant de prendre la décision d'ensiler, il convient de faire un diagnostic au champ, en veillant à bien rentrer à l'intérieur des parcelles où les maïs peuvent être très différents des bordures. Ce diagnostic prend en compte le stade des plantes, le nombre de grains par m², l'aspect de l'appareil végétatif et son potentiel d'évolution.

Il faut d'abord estimer le potentiel de la culture au travers des épis mis en place et du niveau de remplissage des grains. Dans un deuxième temps, il faut estimer le niveau de dessèchement de la partie « tige + feuilles ».

Une plante aujourd'hui complètement desséchée n'a pas d'avenir. Elle ne repartira pas, même en cas de retour de la pluie.

Sur quels critères s'appuyer pour décider?

- Le nombre de grains viables par m²

Il faut pour cela estimer le nombre de grains viables par m². A réaliser à l'intérieur du champ, en excluant les bordures, sur des zones représentatives.

Compter le nombre d'épis par m² sur au moins 3 fois 10 m² (ex. : 13,33 m x 0,75 m d'écartement de semis) et le nombre de grains par épi (= nb de rangs x nb grains par rangs) sur au moins 3 fois 20 épis successifs.



Comptage du nombre de grains par rana

Nombre de grains/m² = nombre moyen d'épis/m² x nombre moyen de grains/épi. Ne comptabiliser que les épis à plus de 70 grains.

- L'état d'avancement du grain

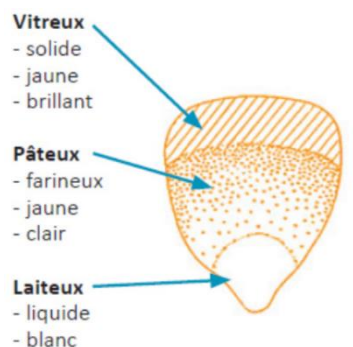
En observant les grains des couronnes centrales de l'épi, on estime la proportion d'amidon laiteux et pâteux. La présence de la lentille vitreuse à l'extrémité du grain est un indicateur de la maturité de la plante. L'information apportée par le grain est à pondérer par l'état de l'appareil végétatif. Plus le nombre de grains est élevé, plus l'observation est fiable.



Comptage du nombre de rangs par épi

l'observation des grains.

Cas des maïs sans épi (stress hydrique précoce)



Au stade 32-33 %, les 3 amidons sont répartis en 3 tiers dans le grain

Cas A : Seules quelques feuilles du bas de la plante ont une teinte gris-marron. Toutes les feuilles sont enroulées et ont une teinte « vert grisé ». L'émission de nouvelles feuilles est ralentie. La surface verte est encore fonctionnelle pour assurer de la croissance avec un retour des pluies. Toutefois la taille des plantes sera très réduite. Après floraison, si elle a lieu, il sera nécessaire de diagnostiquer le niveau de fécondation des épis. Il est encore trop tôt pour ensiler. La teneur en MS de la plante est aux alentours de 22 %.



Cas B : Plus de 30 % des feuilles sont de couleur marron. Les dernières feuilles émises prennent une teinte marron à leur extrémité et blanchissent.



Cas C : Dans les cas les plus sévères, il reste moins de deux feuilles vertes. L'émission de nouvelles feuilles est bloquée. Le retour des pluies ne permettra pas à la plante de redémarrer. La récolte est à prévoir très rapidement pour préserver la qualité du fourrage

Organisation du chantier et confection du silo

S'il y a plusieurs parcelles à ensiler, commencer par celle dont la teneur en matière sèche des plantes paraît la plus élevée. Ce fourrage sera ainsi situé dans la couche basse du silo, cela permettra de récupérer ces jus afin d'éviter la perte de nutriment et de matière issue de l'ensilage. Eventuellement si le maïs est trop sec, il est possible de rajouter un conservateur lors de la confection du tas. Lors de la confection du silo, le tassement est un élément primordial : c'est celui qui tasse qui gère le chantier.



Contacts Chambre d'Agriculture Corrèze :

Aurélien CHASTANG – Conseiller territorial sur l'antenne de Tulle

Port : 07.63.45.23.00

Mail : aurelien.chastang@correze.chambagri.fr